Jan Baetens

(14 poèmes)

Mode d'emploi de résidence ou comment rester huit jours sur Venise sans rien voir de la ville

Pour Claude Catellain

Arriver à Venise avec un livre sur Venise (*retour à START pour ceux qui n'y auraient pas pensé*),
Repérer tous les endroits du livre où apparaît le mot Venise (*un peu fastidieux, mais il faut bien commencer quelque part*),
Apprendre à parcourir le livre en sautant d'une occurrence de Venise à l'autre et donc à ne lire aucun autre mot du texte (*trop facile? c'est vite di*t),
Organiser un contre la montre et raturer en un minimum de temps toutes les occurrences de Venise sans jamais faire déborder le feutre ou le stylo sur d'autres mots (*difficile, mais encore faisable, attention toutefois à ne pas enfreindre la contrainte précédente*),
Arracher toutes les pages avec le mot Venise (*là, c'est une colle: essayez seulement d'arracher la page septante si vous avez déjà arraché la page 69 où figurait également le mot Venise*),
S'écrier: Ah, Venise! et recommencer jusqu'à épuisement du temps qui reste (*le retour à START n'étant plus une option*).

Venir d'arriver

Pour William Cliff

J'ai dit marcher, par courir.

Un peu d'air circule
Comme entre deux parenthèses.
La peinture fraîche du vent.

Voici le buste de Celsius,
Décoiffé; le symbole accourt.
L'échiquier du soleil et du monde.

C'est toujours d'un train du Nord
Qu'on arrive. Et arrivé,
On l'est toujours à peine ici.

Car descendre n'est pas arriver.

Projet pour une restauration à Venise

Pour Messieurs Delmotte

Rêver, dans ce qui reste encore de Venise, de refaire les murs, rasés par le touriste obèse,
De faire basilique de Mestre*, halte du soir,
En attendant la restauration, de se recueillir devant les gazomètres debout,
Rêver, toujours à Venise, d'être une vache dans un pré qui broute.

* Mestre: banlieue industrielle de Venise

Figure/Porte/Absence

Pour Jean DL

Scène-surprise de superette

Un homme une femme

Il lui tient la porte

On ne voit aucune figure

L'homme porte un chapeau mou

La femme a un long cou (ah!

Ça on s'en souvient pas besoin de rime)

Quand il l'enlève elle n'est plus là

Il y a cas de figure indéniablement

Il faut se mettre à la place du narrateur

Le voyageur sur la terre

Pour Lara Gasparotto

On apprend ici a marcher sur l'eau,
À prier son ombre de presser le pas,

À fuir tout ce qui attache : ne pas
User le pavé et son vernis, détourner

Le regard, mouillé seulement des bleus
Du ciel: la peinture a trop soif

De poisse et de poussière. On a vite fait
De ne pas écrire dans ce décor,

Cette copie de l'appartement a remettre
Dans l'état ou vous l'avez trouvé.

Les jours sans

Pour Pierre Gérard

On pourrait arriver ici, dans Venise,
Pour y vivre pas grand-chose, par
Exemple ce moins que presque rien
Qui n'est jamais tout a fait
Rien. Les comptables vont approuver.

Et si d'aventure il nous fut donné
D'un jour y vivre, puis un autre encore,
Ce serait d'une vie sans doute
La même, ni aventure ni mendicité -
Un poète ne dirait jamais cela.

Fugue à Odil

Pour Louise Herlemont

C'est, à dix minutes des pavés, le style définitivement après-vieille pierre, *poutr. app.*
Le parler se fait millimétré, minimalement utilitaire, sinon bouche inutile
Des ouvrages d'art, mais pas trop: anonymes, interchangeables, là pour ça
Le son d'un disque bouche une fois pour toutes la musique des sphères
Pour tout fronton et toute flèche: l'enseigne *Campari*, de jour, de nuit
Par le génie de l'homme, le béton et le ciment au service mis au service de la machine-voiture
Folle envie de distinguer les marques par l'odeur, le toucher, le goût, en parfait "cognoscente"
Les jeunes filles nées sur patins à roulettes, elles s'appellent de leurs noms (Ida? Linda? Lidia?)
Vitesse des transparentes chevilles
Elles ne connaissaient ni le jour ni l'heure de la dernière gondole

Mon plus secret jardin

Pour Guy-Marc Hinant

On le saura avant de quitter Venise:
C'est "avoir" un stylo et "être" une caméra.
On se pousse donc pour écrire un peu
Comme et pendant qu'on regarde

D'un autre côté, les yeux, la main
Sur d'autres lignes de mire,
Et l'intelligence aussi. Entretemps

On calcule ce qui reste de mémoire
Dans le piano et son jeu mécanique,

Et dans le livre qui se laisse feuilleter encore.

Venise lunaire

Pour Pierre Lauwers

Le monde vers lequel on se hâte d'arriver
Est sans idée du monde
Préalable.

L'angle
Qui devient courbe,
Ne l'est pas
Sous l'effet d'une usure quelconque.

L'érosion est, comme au cinéma,
Le plafond qui manque au décor.

Le monde qui s'étale n'est pas
Une côte
Arrachée au flanc d'un autre monde.

Plus rien ne reste à défaire
À qui se consume d'envie de bâtir.

Tout se décompose
En lignes, en triangles colorés, en pommes d'or,
En histoires d'amour, prises au mot, prises en bouche, reprises en boucle.

Je ne saurais faire mieux,
Mais qui est là pour le réclamer?

Venice, Cal.

Pour Christophe Terlinden

Colomb parti de Venise, quels Indiens aurait-il ramenés des Indes?

Il cingle vers la côté pacifique. Comment retourner quand on y tourne déjà?

Engagé comme chef peau-rouge. Il reçoit un sourire de satisfaction de la fille du shérif, dont il s'était épris au premier coup d'œil.

Pas de scénario, trucages épuisants. On ne connaît pas assez de mots de la tribu.

La société en liquidation. Les rushes vont compléter un petit film de science-fiction.

Cut. Venise. 1910. Nuit américaine, forcément. Dans les environs, de vrais apaches rôdent, venus de Paris, exprès.

The Unreliable Narrator

Pour Jean-Philippe Toussaint

À force d'entendre parler anglais
D'avoir à le prendre en bouche comme une oie qu'on gave
À force aussi de voir la ville porter le masque de cette mer de plastique
De glisser la main entre la bâche et la housse, la couleur et la croûte, le point et la virgule, le mal et la tête
On ne sait plus pourquoi rester à Venise
L'auteur et son double

L'amant de Venise

Pour Thierry Van Hasselt

L'amant de Venise

Quand regardant de tous ses doigts

Il entreferme la chambre

Touche

Non sans comparer

Mais sans comprendre

Les vêtements les bijoux la

Peau

Des murs

Et son amour avec son désir

Passe

Des ciels qu'il se peint

Et leur retenue de papier

À la nue présente dans toutes les chambres

En ligne

Pour Raphaël Van Lerberghe

Point de blancs
Point de vide
Points de chute
Point de points

Coins, recoins, alignements, retours, remarques, entailles, incises, couinements où glisser le doigt, séparer les deux lèvres de la blessure, la caméra ne quitte pas la pierre

La lourdeur des symboles
Le mur du son
La lecture comme point de côté
Sur les tablettes tous les mots se terminaient par un clou

Exemple: pourquoi est-ce que je dois tomber ici sur mon collègue Charles Van Lerberghe, cunéiformiste

Non-coucher de soleil avec non-mouettes à Venise

Pour Thierry Zéno

On se souvient de tout, à Venise,
Sauf de Venise, et du poème a faire
Sur Venise. Les restes, oui, on fait avec,
Comme ces pots de yaourt vides qui servent encore
Aux mendiants. Esprit de Frankenstein,
Montez-nous à la tète, faites-nous
Aimer tout, les chats de gouttière
Quand ils reviendront nous manger, et la langue
Qu'on arrache comme le papier peint
Derrière lequel se cache le poème.